

JEAN BAPTISTE CHARRIER DE LA ROCHE

Après Aymé, Eustache, Georges Antoine et Guillaume, Jean Baptiste est le cinquième et dernier Charrier de la Roche seigneur de Jullié. Avec lui nous allons traverser la période la plus marquante de notre Histoire. A Jullié comme à Lyon, grâce aux archives et aux registres paroissiaux, nous levons le voile sur des événements méconnus et souvent surprenants.

Selon un usage désormais bien établi chez les Charrier, Jean Baptiste est né à Lyon et a été baptisé à Ainay. Né le 18 mars 1734, il a pour parrain le prieur de la Salle, Jean Baptiste¹, son grand-oncle paternel. Sa marraine est Françoise Duret la sœur de sa mère, l'épouse de Georges Giraud, le baron de Montbellet. Contrairement à ses aïeux, jamais le fils aîné de Guillaume n'apparaît sur les registres de Jullié. En une génération, les habitudes ont considérablement évolué. Les liens paternalistes qui transparaissent des registres ont complètement disparu. Plus de parrainages d'enfants pas plus qu'il n'est question de s'installer dans les salons du château à l'occasion de la signature des contrats de mariage de ses vigneron. Visiblement, Jean-Baptiste est Lyonnais avant tout et Julliaton occasionnellement, notamment au moment des vendanges!

Guillaume a imité son père à l'égard de son propre fils et le 13 août 1755, Jean-Baptiste peut jouir de la charge de président de la Cour des Monnaies de Lyon alors qu'il est âgé de vingt et un ans. Il est conseiller du roi en ses conseils et, à la suite de la suppression de la cour des monnaies en 1771, il sera président du Conseil Supérieur de Lyon nouvellement créé. Les vices de l'ancienne organisation judiciaire de la cour des monnaies imposaient une transformation qui ne pouvait se réaliser que par une révolution. C'est le chancelier Maupéou qui en orchestra la refonte.

JEAN-BAPTISTE DE MARIE

Jean Baptiste se marie le 1er mai 1764 avec Claudine Octavie Cholier d'Albigny. C'est la fille de Antoinette Planelli de la Valette et de Louis Hector Cholier, comte de Cibeins, baron d'Albigny et seigneur de Bully et du Breuil. Le père de la mariée qui fut président à la cour des monnaies, conseiller du roi en ses conseils et lieutenant particulier assesseur criminel en la sénéchaussée et siège présidial de Lyon est décédé depuis 1757. Lors de son baptême, le 13 février 1707, il avait eu pour

1 Le frère de Georges Antoine

parrain le maréchal de Villars². A l'heure qu'il est, Guillaume, le père du marié, a 61 ans, il est toujours seigneur en titre de Chénas mais il est simplement président honoraire de la Cour des Monnaies. La cérémonie nuptiale est célébrée par Louis Charrier, le frère du marié. C'est lui qui remplit l'acte en précisant qu'il est chanoine d'Ainay et docteur en Sorbonne alors que son doctorat ne sera officialisé que le 15 mai suivant ! Visiblement, il est un personnage en vue dans cette institution, dont il deviendra le prévôt en 1771. La célébration a lieu en présence de Laurent Planelli de Mascrary de la Valette, l'oncle maternel de l'épouse, de Étienne-Lambert Ferrari de Romans, le beau-frère de l'époux et de Jean Baptiste de Pierreclau son cousin germain.

Quelques convergences unissent ces deux familles et méritent d'être soulignées. La généalogie et la présidence à la cour des monnaies entre autres. Grâce à la construction dans le parc du château de Cibeins d'une chapelle de style baroque qui fut bénie le 29 juin 1719 dans la même période que celle de la Roche, nous sommes les témoins d'un mimétisme surprenant! Ceci mis à part que la chapelle de Cibeins est une chapelle funéraire qui abrite la dépouille de six défunts. Comme Georges Antoine, le grand père paternel de la mariée, Pierre Cholier, a été président de la cour des monnaies en 1705 et son fils lui a succédé. La comparaison s'arrête là. Le château de Cibeins fut érigé en fief le 3 mai 1707 en faveur de Pierre qui fut promu comte de Cibeins par le prince de Dombes, Louis Auguste de Bourbon, fils légitimé de Louis XIV et de la marquise de Montespan. Des lettres patentes de 1721 accordent les droits en toute justice haute, moyenne et basse au comte de Cibeins. Deux bornes piliers à l'entrée du château constituent les vestiges de ce droit seigneurial. Le château construit à la charnière des XVII^e et XVIII^e siècle a été acheté par la ville de Lyon en 1918 sous l'égide de son maire Édouard Hériot pour y établir le lycée que l'on connaît aujourd'hui.

Le grand-père maternel de la mariée, Jean-Baptiste Planelli décédé depuis 1758 est enseveli dans la basilique de Saint Martin d'Ainay. Il était chevalier et conseiller du roi à la cour des monnaies. D'origine napolitaine, sa famille avait obtenu de Charles d'Anjou, roi de Naples et frère de Saint Louis la faculté d'arborer le manteau royal derrière ses armes. Les livres de compte de la famille attestent que moyennant cent cinquante livres,

2 Militaire de diplomate français, Claude Louis Hector de Villars est né le 8 mai 1653 à Moulins. Il devient maréchal de France le 20 octobre 1702 et est fait duc de Villars en 1705. Mort à Turin en 1734. Pour tenir le nouveau-né sur les fonds baptismaux de l'église de Sainte Croix, il est représenté par Henri de Charpin Deshalles, doyen de l'abbaye St Pierre de Vienne et vicaire général de l'archevêque de Vienne.

Hyacinthe Rigaud fit de lui dans son atelier parisien un portrait sur toile dans un ovale feint en 1701 alors qu'il était âgé de vingt et un ans. Les livres de compte de l'artiste précisent en outre que l'on fit appel à l'atelier lyonnais de Charles Viennot pour peindre l'habit porté par le modèle. Jean-Baptiste Planelli fit l'acquisition du château de Charly³ en 1734 d'où proviennent de nombreux meubles curieux dont un fameux coffre Renaissance. Laurent Planelli, le bisaïeul de la mariée, fut prévôt des marchands en 1687 et 1688 et l'un des fondateurs de l'académie de Lyon qui a tenu ses séances dans son cabinet de 1705 à 1711. Il constitua l'une des plus belles bibliothèque que Lyon s'enorgueillit de posséder. Sa mère, Laure Mascrary⁴, n'est autre que la sœur de Dorothée Mascrary, l'épouse de Jean Charrier, le frère de Aymé. Souvenons-nous, c'est Alexandre Mascrary, leur frère qui eut l'honneur de recevoir Louis XIV dans son hôtel "Maison Rouge" de la place Bellecour en 1658 pendant six semaines! Baignant dans le même microcosme, occupant les mêmes fonctions et habitant le même quartier, rien d'étonnant à ce que les Charrier et les Planelli se trouvent de nouveau réunis par les liens du mariage !

3 Sur la commune éponyme à 14 km au sud-ouest de Lyon. Il fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques par arrêté du 7 juin 1926.

4 En somme, l'arrière grand-mère de Claudine-Octavie est la sœur de l'épouse du frère de Aymé Charrier de la Roche !